

erkan

2026 / 5 000 mots.

Chroniques d'après la chute des Cinq Piliers

DUN L'ANCIEN

Maorg étira discrètement les muscles de sa nuque en inclinant la tête d'un côté et de l'autre. Une articulation craqua doucement. Il serra les poings, vida lentement ses poumons pour essayer de calmer ses nerfs mis à rude épreuve. Plus de deux heures qu'il était là, debout, immobile, mains dans le dos, prêt à servir. C'était trop long. Beaucoup trop long. Maorg détestait rester sans rien faire plus de quelques minutes. Maorg était prompt à la colère, sûr de lui, facilement rebelle et avait plusieurs fois déjà subi des sanctions pour insubordination.

Maorg savait aussi très bien à qui dans l'Organisation il ne pouvait absolument pas dire non.

- Faites entrer le suivant, dit le patron.

Khan, le patron - pas son vrai nom, plus une sorte de titre honorifique dans les tribus considérées souvent comme primitives et barbares du nord dont il prétendait être issu.

Khan avait imposé le respect envers ses origines aux citadins méprisants qui constituaient l'essentiel de l'Organisation - le respect des morts et la peur des survivants.

Khan était du genre petit nerveux, très sec et ridé, âgé, avec un visage de rat et des petits yeux noirs et vicieux - un regard qui se plantait en vous et ne vous lâchait pas, que très peu étaient capables de soutenir, même plus haut placés que lui dans la hiérarchie de l'Organisation.

Khan avait demandé à Maorg de l'assister.

Khan était l'un de ceux à qui Maorg ne pouvait pas dire non.

Maorg était pourtant plus grand, nettement plus jeune, taillé comme un léopard, tout en finesse, musculature et rapidité. Entraîné à tuer, amené régulièrement à le faire, doué pour ça. Craint pour ça aussi. Très bien payé pour ça. En combat singulier, il n'aurait dû faire qu'une bouchée d'un petit maigre comme Khan.

Mais Khan portait autour du cou une petite pierre de Kyste et dans ses muscles, ses tendons, ses os, au moins vingt ans d'habitude de s'en servir pour augmenter ses capacités. Maorg, non. Il n'aurait pas tenu plus de vingt secondes contre Khan.

Les deux préposés à la porte principale l'ouvrèrent sur le prochain postulant tandis que ceux chargés de l'après finissaient d'évacuer le corps du précédent par la petite de derrière, prenant le temps exact qu'il fallait pour que le nouveau remarque bien ce qui était arrivé au précédent avant de la refermer derrière eux.

Maorg soupira.

Le nouveau allait frissonner à la vue du corps, s'ébrouer en se disant que lui ne finirait pas comme ça et que, de toutes façons, il ne pouvait plus reculer maintenant, qu'il avait trop besoin de cet argent. Ensuite, il ferait le tour de la pièce du regard, évaluerait ses occupants - d'abord Khan venu vers lui pour l'accueillir, ensuite Okal debout dans la petite fosse au centre et enfin Maorg, un peu en retrait mais prêt à intervenir s'il tentait quoi que ce soit - le patron, l'adversaire et le garde du corps, une configuration classique quand on cherchait à

recruter un combattant d'arène.

C'est ce que disait l'annonce.

C'est ce qu'ils faisaient.

Plus ou moins.

Et ça en faisait déjà cinq qu'Okal avait massacré avec son efficacité habituelle après les quelques questions du patron. Deux morts, un troisième qui le serait sans doute avant peu et deux qui remettrait probablement en question leurs choix de vie après une longue convalescence.

Ce qu'ils cherchaient était difficile à trouver.

Ils ne l'avaient pas encore trouvé.

- Bienvenue, dit le patron.

Maorg tourna la tête vers le nouveau et un très bref instant, abandonna son masque de professionnalisme à la fois distant et un rien méprisant pour afficher un sincère et complet étonnement.

Les postulants franchissant la porte n'étaient pas des gringalets. Ils venaient pour un poste de combattant d'arène, potentiellement recrutés par l'organisation qui gérait les plus grands tournois du royaume et les combats d'arène étaient brutaux, parfois mortels ou estropiants. Même si beaucoup d'entre eux, connaissant les risques, le faisaient plus poussés par des dettes, une famille à nourrir ou des ennuis à fuir que par une réelle envie de prendre des coups, tous pensaient avoir la stature et le talent pour s'en sortir, au moins au début, quelques saisons, peut-être même le temps de se refaire avant de pouvoir arrêter.

En conséquence, tous avaient un *physique*.

Mais l'homme qui venait d'entrer dans la pièce avait plus qu'un physique. C'était un monstre. Grand à devoir baisser la tête pour pouvoir entrer. Massif à remplir l'embrasure de la double porte pourtant large. Un torse incroyablement épais, des jambes courtes et massives, des bras trop longs et exagérément musclés, une attitude simiesque. Des mains plus larges que la tête de certains. Et la sienne, de tête, absolument énorme, posée à même les épaules, sans cou. Un crâne chauve, de gros sourcils très blancs, un air absent.

Velu. Et vieux.

Passablement velu, incroyablement vieux. La peau parcheminée, creusée, marquée - trop vieux et pour le poste et pour un corps aussi musculeux, beaucoup trop vieux - une énigme. Marchant avec cette réserve qu'on les véritables personnes âgées qui avancent comme s'ils n'étaient plus très sûrs de savoir encore marcher et craignaient constamment de tomber.

L'homme grogna en réponse à la salutation du patron, restant à l'entrée de la pièce, la parcourant lentement du regard. Comme aux autres, le patron avait tendu la main. Il disait apprendre beaucoup d'un homme à sa poignée de main. Mais sans doute aussi surpris par l'apparence du nouveau venu que Maorg, il restait trop loin pour que l'autre puisse la serrer.

Khan se racla la gorge et laissa retomber son bras.

Maorg se raidit. Même Okal semblait mal à l'aise.

- Et bien entre, mon garçon, dit Khan, ne reste pas à la porte.

L'homme eut un petit sourire en coin. Ça devait faire bien

longtemps que personne ne l'avait appelé « mon garçon. » Surtout d'un homme aussi petit et fluët que Khan, ça avait quelque chose de ridicule. Comme une sorte de plaisanterie.

Maorg n'avait pas envie de rire. Quelque chose dans l'inconnu, dans son attitude faussement tranquille, lui mettait tous les sens en alerte, lui hurlait le danger, le risque. Inconsciemment, il avait fait deux pas en avant, pour se rapprocher du patron, être prêt à intervenir. Okal s'était contenté de froncer les sourcils, ce qui chez lui, était le signe d'un profond trouble. Même Khan semblait mal à l'aise et tripotait inconsciemment la pierre de Kyste suspendue à son cou.

L'homme fit un pas en avant.

Tout le monde eut l'impression que la pièce venait de rétrécir de moitié.

- Quel est ton nom, garçon ?

- Dun.

Tout le monde sourit franchement, l'atmosphère se détendit un peu.

Dun le Taureau, bien sûr. Dun des Cinq Piliers.

Si Maorg avait dû parier...

Bien entendu, l'homme *n'était pas* Dun le Taureau. Même si son âge correspondait à peu près, il ne *pouvait pas* être Dun le Taureau. Dun le Taureau était mort lors de la dernière guerre du Kyste il y avait près de trente ans de cela - mort aux côtés des autres Piliers à la dernière bataille et au crépuscule de l'Empire - tous morts. Le fait était attesté, documenté, certain. Leur dernière bataille, comme toutes leurs batailles, avait été particulièrement épique et dévastatrice, mais

contrairement aux autres batailles, ils l'avaient perdue et étaient mort à la fin, leurs corps criblés de balles et d'obus, déchiquetés sous la mitraille.

- Dun, ricana Khan, bien sûr.

- Dun l'Ancien, insista l'homme d'une voix étrangement fluette émanant d'un corps aussi massif.

- Tu fais bien du préciser.

Maorg sourit.

Dans les combattants d'arène officiels il y avait toujours en permanence entre cinq et vingt Dun, tous taillés comme des montagnes - des collines à côté de celui-là, cela dit - pas très rapides, peu de réflexes ou d'agilité mais forts comme des boeufs, résistants et endurants comme des rocs, difficiles à fatiguer ou à vaincre, capable de beaucoup encaisser sans broncher et triompher à la fin d'un seul coup de poing dévastateur. À peine des ombres du légendaire Dun le Taureau de l'époque des Cinq Piliers de l'Empire, évidemment, mais souvent des combattants redoutables aux arènes des temps modernes - au moins du temps dur jeunesse - à force d'encaisser, le corps des Dun vieillissait mal.

Pour se distinguer, ils étaient tous Dun le quelque chose. Dun le Fort, Dun l'Irrésistible, Dun la Baleine, Dun le Marteau, ce genre de symboles. Tous voulaient un nom qui marque, qui en impose, qui évoque la force, la puissance et qui ferait trembler de peur leurs futurs ennemis avant même d'avoir foulé le sable de l'arène.

Personne n'avait jamais osé le Taureau mais tous s'en inspiraient.

Celui-là était le premier à choisir l'Ancien.

La tension qui avait envahi la pièce à son entrée retomba d'un coup.

Maorg se surprit à soupirer.

- Tu n'est pas un peu vieux pour entrer dans l'arène, Dun *l'Ancien* ?

Dun haussa les épaules mais ne dit rien.

- C'est un métier dangereux.

Toujours pas de réponses et ce fut au tour de Khan de hausser les épaules.

- Comme tu veux, dit-il. Tu connais Okal ?

Dun adressa un signe de tête au lutteur.

- Dun le Chauve, dit-il avec une vague ébauche de sourire.

À l'époque où il luttait en indépendant et écumait les petites arènes secondaires dans l'espoir de se faire un nom, oui. Il avait été Dun le Chauve, peu de gens s'en souvenaient. Il était devenu Okal quand l'Organisation avait racheté son contrat et pris le contrôle de sa carrière. Et aujourd'hui, *tout le monde* connaissait son nom, son nouveau nom devenu son *vrai* nom - un changement bienvenu, donc.

- C'est Okal, maintenant, dit-il en plissant les yeux. Nous sommes-nous déjà rencontrés ? Affrontés ? Je m'en souviendrais, je pense.

Dun sembla réfléchir, les yeux dans le vague.

- Non, dit-il, pas directement. Mais je t'ai vu combattre une fois. Il y a longtemps. Je n'oublie jamais un lutteur que j'ai vu combattre. Tu avais perdu.

Okal grimaça. Il n'aimait guère qu'on lui rappelle *ce* passé.

Okal l'Invincible !

- Tu étais un très mauvais Dun, conclut Dun l'Ancien. Tu frappais déjà fort mais tu ne savais pas encaisser. Tu as bien fait de changer.

Okal sourit et inclina légèrement la tête, acceptant l'évidence.

À la légère contraction de la commissure de ses lèvres, Maorg comprit qu'il était vexé. Profondément vexé. Dun l'Ancien avait probablement voulu mettre son adversaire en colère pour lui faire perdre ses moyens lors du combat et contre pratiquement n'importe quel *autre* adversaire, la tactique aurait pu fonctionner.

Pas contre celui-là.

Dun l'Ancien avait perdu son combat avant même de l'avoir commencé.

- Pas de Kyste sur toi ? demanda Khan en plissant les yeux.

Dun l'Ancien eut une sorte de contraction du bras, un geste inachevé, comme si lui aussi voulait porter la main à la pierre pendant à son cou. Mais pas de pierre. Et un air soudain très las, très triste sur son visage de brute.

- C'est interdit, dit-il. Plus personne n'en a.

- Tu serais surpris.

Dun haussa les épaules, il n'était pas dupe.

Le Kyste avait été interdit suite à la dernière guerre du même nom, ses porteurs impitoyablement traqués et éliminés par la milice du Nouvel Empire, les pierres confisquées et gardées dans un endroit secret en attendant de pouvoir les détruire.

Le Kyste continuait pourtant à circuler. Des pierres plus petites, mieux dissimulées, beaucoup plus rares, incroyablement chères, beaucoup moins maîtrisées depuis que l'Académie avait été fermée -

des porteurs bien moins puissants et bien plus rares que ceux d'antan mais des porteurs tout de même.

Porter du Kyste était passible de la peine de mort.

Porter du Kyste sans entraînement et sans une santé de fer, aussi bien physique que mentale, pouvait vous entraîner droit vers la folie, l'atrophie des membres ou la mort, des souffrances atroces dans tous les cas.

Dun l'Ancien avec ses vêtements usés et ses traits fatigués, vieux guerrier abandonné par ses maîtres et la gloire qu'il avait peut-être connue autrefois, perdu au point de n'avoir plus que ses muscles à louer pour espérer manger et prêt à les louer pour les besoins même les plus viles comme l'étaient probablement celle pour laquelle il était là ce jour - de ça non plus, il n'était pas dupe - Dun l'Ancien n'avait d'évidence plus les *moyens* de se payer ne serait-ce que de la *poussière* de Kyste.

Maorg fronça les sourcils. Khan semblait satisfait, lui ne l'était pas. Quelque chose ne collait pas dans la réponse de Dun l'Ancien, dans son attitude, même dans ce qu'il *était*. Avec son physique, les cicatrices qu'il voyaient sur ses avant-bras noueux, le réflexe qu'il avait péniblement maîtrisé de porter la main à son cou quand Khan avait mentionné le Kyste...

- Tu sais pourquoi tu es là ? demanda Khan.

- Pour combattre, répondit Dun l'Ancien en faisant un second pas vers la petite arène creusée au centre de la pièce où Okal l'attendait en roulant des épaules pour détendre ses muscles. Me battre. Pour vous. Du doigt, il indiqua Okal - dans l'arène, disait l'annonce.

La moue de Dun disait assez à quel point il n'y croyait pas vraiment.

D'un côté, l'Organisation n'aurait pas utilisé son meilleur champion au risque du blesser, ni fait mener l'entretien par quelqu'un d'aussi haut placé dans son organigramme que Khan pour sélectionner un simple gros bras d'un quelconque service de sécurité. La finalité de l'arène était *plausible*.

Mais de l'autre, l'Organisation utilisait normalement un certain nombre de circuits mineurs et indépendants pour sélectionner ses futurs combattants d'arène - même le puissant Okal était passé par là. Elle ne leur faisait pas passer des tests en petit comité comme ça.

Alors quoi ?

- T'es un malin, pas vrai, Dun l'Ancien, sourit Khan.

Dun ne répondit pas.

Il se contenta de balancer sa grosse tête de cailloux de droite et de gauche sur son absence formidable de cou pour en détendre les muscles noueux. Et de faire rouler ses massives épaules.

Maorg se rapprocha discrètement lui aussi de l'arène.

Khan n'avait pas lâché le médaillon de Kyste qu'il portait sous sa chemise de soie hors de prix. Ses yeux ne quittaient pas Dun l'Ancien et Maorg le connaissait assez pour savoir que ce n'était pas pour respecter les règles de la politesse des discussions - Khan n'avait rien de poli, sauf envers plus haut placé que lui et Khan ne menait pas de *discussions*; il donnait des informations et des ordres. S'il ne lâchait pas Dun du regard, c'était plutôt pour lire ses micro-mouvements, être prêt à réagir, voire à anticiper, au cas où. Khan *aussi*, visiblement,

sentait que quelque chose n'allait pas avec le géant.

Maorg avait déjà vu Khan venir à bout d'adversaires de deux fois sa taille et son poids - la maîtrise du Kyste faisait tout en combat - et même si celui-là était bien plus massif que tous les autres, il ne doutait pas un instant que Khan parvienne à le neutraliser. Mais c'était son boulot de le « protéger ». Il était payé pour ça. Bien payé. Ambitieux. Et assez malin pour estimer son espérance de vie si Khan devait venir à le payer pour un travail que, non seulement il ne faisait pas, mais qu'en plus, il laissait Khan faire à sa place.

- Mais tu as raison, enchaîna Khan, je cherche quelqu'un pour combattre pour moi. Un combattant d'arène, dans un premier temps, c'est pour ça qu'Orkal est là. Pour s'assurer de ce que tu vaux. Parce que j'ai besoin d'un crocodile, pas d'un raté de premier tour.

Un crocodile - un combattant difficile, entre deux âges, généralement un ancien espoir n'ayant pas vraiment confirmé, souvent amer et aigri et pour ça d'autant plus dangereux dans l'arène, blessant voire estropiant parfois ses adversaires lors de combats longs et épuisants - une brute sans palmarès récent, jamais vainqueur d'aucun tournoi mais toujours là, au moins jusqu'en huitième de finale - la terreur des débutants et une épine dans le pied des champions confirmés.

Dun l'Ancien hocha lentement la tête.

- Et ensuite ? demanda-t-il.

- Ensuite, tu verras. C'est assez bien payé pour que tu ne poses plus de questions, je crois.

- Dangereux ?

Khan hésita une demi-seconde.

- Vraiment très bien payé.

Seconde de silence à s'évaluer du regard.

- Compris, dit le géant en détournant finalement le sien.

Maorg eut l'impression qu'on lui trempait la nuque dans de la glace pilée.

Khan eut un léger sourire et fit un demi-pas en arrière.

Dun se laissa tomber plutôt qu'il ne sauta dans l'arène.

Et Okal se jeta immédiatement sur lui.

Une fois de plus, Maorg ne put qu'admirer la vitesse avec laquelle il se déplaçait. La précision de ses gestes. Avant que les pieds de Dun l'Ancien ne touchent le sable de l'arène, il avait déjà pris deux directs au torse et une balayette dévastatrice qui l'envoya...

Aurait dû l'envoyer - au sol, le souffle coupé, l'esprit à blanc sous l'effet de la douleur, incapable de réagir ou de se défendre, à la merci d'Okal, le combat terminé avant même d'avoir commencé, comme ça s'était passé avec les cinq postulants précédents.

Ne fit que rebondir sur lui.

Okal fit un bond en arrière, les sourcils *vraiment* froncés.

Dun l'Ancien secoua la tête et regarda son adversaire avec un léger sourire avant d'avancer sur lui, les bras tendus vers l'avant, soudainement débarrassé de sa démarche hésitante de vieillard, apparemment totalement insensible aux coups reçus.

Instinctivement, Okal fit un autre pas en arrière et son dos heurta la

limite de l'arène - impossible de reculer encore - ce n'était qu'une mini-arène, un lieu d'entraînement ou de démonstration - face à un adversaire aussi massif que Dun l'Ancien, il était impossible d'y combattre en fuite ou en esquive pour fatiguer l'adversaire avant de le terrasser, pas d'autre solution que l'affrontement de face. En combat rapproché. Rapide. Brutal.

Khan eut une grimace - d'abord de satisfaction sauvage parce qu'il venait probablement de trouver *enfin* celui qu'il cherchait - ensuite de consternation et enfin de rage quand les coups suivants d'Okal, bien que toujours aussi impressionnants de rapidité, de puissance et de maîtrise technique n'eurent pas plus d'effet que les premiers et qu'il réalisa que, quand Dun l'Ancien allait mettre la main sur son champion il allait le lui *abîmer* !

Et qu'il était venu là *pour ça*.

Maorg dégaina la longue lame qu'il portait dans le dos et bondit en avant.

Dun l'Ancien frappa. Une fois.

Okal eut le temps de mettre ses bras en protection et se les prit dans la figure, incapable d'arrêter ou même de freiner la puissance du coup. Ce furent ses propres os qui lui cassèrent le nez et la moitié des dents avant de se rompre à leur tour. Il hurla de douleur. Le dos scié par le rebord de l'arène lui arrivant au niveau des reins, il bascula en arrière, allongé sur le sol, faisant face à une douleur comme il n'en avait jamais connu de toute sa carrière.

Les quatre hommes préposés à l'ouverture et fermeture des deux

portes de la salle, enlevage des corps des vaincus sur une civière et, en option, aller chercher tout ou qui le patron leur disait d'aller chercher et vite fait parce que le patron n'aime pas attendre - les quatre prirent leurs jambes à leur cou - officiellement pour aller chercher du renfort.

Khan prit une grande inspiration, ferma les yeux, serra les poings et son corps se nimba soudainement du halo du Kyste.

La lame de Maorg atterrit sur le biceps de l'Ancien - avec le poids de Maorg derrière, la vitesse, l'angle d'attaque, vue comment elle était aiguisée, elle aurait dû, sinon lui trancher le bras au niveau du coude, au moins s'y enfoncer très profondément - assez pour stopper l'Ancien, le faire hurler de douleur, le mettre hors d'état de se battre assez longtemps pour ne pas réussir à parer le coup suivant qui lui, l'aurait mis hors d'état de quoi que ce soit - et *définitivement*. Un coup magnifique, exécuté dans les règles de l'art.

Sauf que Maorg eut l'impression d'avoir été jeté contre un mur.

Dun l'Ancien ne bougea pas d'un millimètre et Maorg se retrouva comme enroulé autour de son bras, sa propre lame plantée dans son propre torse, en biais, de l'aine au menton - pas très profondément mais suffisamment pour le faire hurler - assez pour faire jaillir le sang.

Dun l'Ancien lança son bras vers l'arrière - pour se débarrasser de Maorg comme s'il ne pesait rien, l'envoyant se briser les reins sur le rebord de l'arène avant de retomber, face dans le sable, brisé, l'esprit n'ayant *pas encore* compris ce qui venait de se passer - aussi pour armer puis déclencher le coup suivant qui percuta Okal alors qu'il tentait de comprendre ce qui lui arrivait en même temps que de reprendre pied dans l'arène. Cette fois sans aucune protection, la tête

du lutteur prit le coup pleine face, partit violemment en arrière, entraînant le reste du corps, le « clack » de sa nuque se brisant sous l'impact clairement distinct dans le silence relatif de la pièce.

Un mort et un estropié à vie.

À peine vingt secondes.

Dun l'Ancien releva la tête, un sourire mauvais aux lèvres, cherchant Khan du regard, probablement sa véritable cible, son seul objectif en venant ici.

Khan qui ne s'était pas enfuit.

Juste reculé hors de portée.

- Qui t'envoies ? demanda-t-il. Qui t'as payé pour me tuer ?

Dun l'Ancien ne répondit rien mais entreprit de hisser son énorme corps hors de la fosse - non sans mal et peut-être plus éprouvé par le bref combat qu'il venait de mener qu'il ne voulait bien le montrer. Dun qui venait de se débarrasser du meilleur champion d'arène de l'Organisation et de son plus talentueux garde du corps comme s'ils n'avaient pas été plus dangereux que des enfants, certes - mais pas Dun *l'Ancien* pour rien.

- Quel dommage, murmura Khan en secouant la tête.

S'il avait eu un tel monstre de *son* côté...

Au lieu de ça, il allait être obligé du tuer.

La pièce était un ancien corps d'église d'un culte d'abord réprimé, puis interdit, enfin abandonné faute de croyants. Il y en avait des dizaines comme celui-là dans la ville, l'ancien Empire ayant beaucoup changé de doxa sur le sujet au gré des croyances

personnelles des différents empereurs, impératrices, conseils, tuteurs ou curateurs ayant plus ou moins posé leurs fesses sur le trône.

La pièce avait été vidée, débarrassée de tout ce qui pouvait évoquer son ancienne fonction. Elle n'était plus qu'un long rectangle aux murs nus, avec une porte à chaque extrémité, une verrière encrassée à plus de six mètres de haut pour lui apporter une lumière grise et chiche et un trou circulaire d'une demi-hauteur d'homme de profondeur, creusé en son centre, dont on ignorait la fonction originelle et qui avait été transformé en une arène d'entraînement pour les rares jours de pluie. Aucun endroit où se cacher. Aucun mobilier pour s'en servir d'arme, de bouclier ou de projectile contre un adversaire. Aucune position particulièrement plus avantageuse qu'une autre. Même pas de torches pour l'éclairer et de toutes façons, aucun coin d'ombre à y éclairer.

- Je n'ai pas été payé, dit finalement Dun l'Ancien alors que les deux hommes en étaient encore à s'observer et tenter de déterminer de l'attaque le premier ou de la la défense, quelle tactique était la meilleure pour l'emporter. Mais je vais quand même te tuer.

Khan eut un petit rire sec.

- Tu ne seras pas le premier à essayer, siffla-t-il. Ni le premier à échouer. Tu es, ou en tous cas tu *as été* un remarquable combattant, Dun l'Ancien, je te l'accorde. Mais tu arrives vingt ans trop tard. Tu es beaucoup trop vieux et moi - du doigt, il désigna la pierre pendue à son cou et qui, désormais, luisait d'un éclat rouge sang pulsant même à travers ses vêtements - moi je maîtrise ça depuis bien trop longtemps.

- Tu parles beaucoup.

- Et toi, tu es un parfait imbécile. J'ai beaucoup d'ennemis, si tu voulais vraiment me tuer tu aurais pu *en plus* te faire payer une fortune pour tenter de le faire. Tu aurais pu tenter d'être riche, tu vas mourir pauvre et anonyme, quelle tristesse !

- Tu continues à ne faire que parler.

L'un et l'autre gagnaient du temps - l'un et l'autre en étaient conscient.

Les gémissements pitoyables de Maorg punctuaient leurs échanges. Il gisait dans le sable, les reins brisés, du sang partout, incapable de bouger mais toujours vivant, encore conscient, submergé par la douleur et plus assez de forces pour l'exprimer autrement que par des couinements lents de chaton - une fin bien triste et atrocement lente pour une des meilleures lames de l'Organisation.

- Tu aurais pu le terminer, dit Khan en le désignant du doigt mais sans quitter Dun des yeux. C'est cruel ce que tu lui as fait. Il souffre. Et ses gémissements sont assez... pénibles.

Dun haussa les épaules, ne pouvant s'empêcher un léger sourire de connivence. En d'autres temps la question ne se serait pas posée, il aurait tué Maorg du premier coup ou pu prendre les quelques secondes nécessaires pour aller l'achever sans nuire à sa mission. Quand il était déjà Dun et pas encore l'Ancien. Quand il pouvait se permettre d'être miséricordieux et pas uniquement *efficace*. Et quand les gémissements des mourants lui inspiraient plus de compassion que d'agacement

- Il ne devrait plus souffrir trop longtemps, maintenant, grogna-t-il en secouant les épaules comme s'il voulait se débarrasser d'une mouche. Il va finir par se taire...

Comme si Maorg l'avait entendu, il se tut.

Pendant quelques secondes, il n'y eut plus comme bruit dans la pièce que la respiration puissante et rauque de Dun l'Ancien.

Quand ils se ruèrent finalement l'un sur l'autre, Dun l'Ancien avait à peu près récupéré le souffle perdu sur son premier combat et retrouvé les idées claires.

Khan avait suffisamment immergé sa conscience dans la pierre, amassé de l'énergie, étendu ses perceptions bien au-delà des murs pour se savoir pratiquement invincible - bien plus rapide que son adversaire, plus fort malgré l'abyssale différence de volume musculaire entre eux, plus résistant qu'un épais mur de pierres, plus endurant qu'aucun homme sans Kyste ne le serait jamais. Il pouvait percevoir les battements erratiques du cœur trop vieux pour ça de son adversaire, deviner bien à l'avance quels seraient ses mouvements pathétiquement lents, percevoir *aussi* la présence de toute une escouade de ses hommes venant en renfort avec des fusils.

Le combat serait court.

Dun l'Ancien n'avait *aucune* chance.

L'afflux de pouvoir dans ses veines lui collait une de ces érections...

Le combat fut *très* court.

Khan bondit, bien au-dessus du coup de poing maladroit de son adversaire - Dun avait armé son bras comme un débutant tellement sûr de sa force qu'il en oublie toute finesse tactique et devient aussi facile à lire qu'un livre pour enfants. Beaucoup trop lent.

Dun l'Ancien ouvrit de grands yeux, surpris.

Deux longues lames incurvées apparurent dans les mains de Khan tandis que son bond l'amenait à retomber vers Dun lui-même emporté par son coup trop fort et mal ajusté - une lame par oeil, impossible à éviter.

La porte du fond s'ouvrit sur une dizaine d'hommes armés.

Khan totalement, immensément focalisé sur son attaque.

Impossible à parer.

Juste la brève pensée que Dun était décidément un imbéc...

Dun avait durci sa peau un peu plus tôt, la lame de Maorg l'avait à peine entamée. Dun était un vieux combattant, son premier coup était une erreur de débutant. Dun n'avait jamais dit de pas porter de Kyste - un mensonge direct était facile à détecter - il avait dit que c'était illégal du faire. Puisqu'il voulait vraiment le tuer, Dun avait dû l'étudier et...

Mais trop tard pour y penser.

La main arrière de Dun l'Ancien jaillit de nulle part - vitesse et angle totalement impossible pour un organisme humain normal, obligeant le géant à une contorsion de tout le corps d'une violence à s'en briser les vertèbres ou faire exploser le coeur et ne lui arrachant

pourtant qu'un grondement sourd de douleur. Elle percuta Khan pour s'enrouler autour de sa gorge, l'arrêtant net dans son élan - comme pour Okal quelques instants plus tôt, trop de puissance pour ne pas tout briser, même face à une résistance hypertrophiée au Kyste.

Khan tressauta dans la main de Dun l'Ancien tandis que ce dernier continuait son geste en un vaste arc de cercle pour venir lui écraser la tête sur le sol à en répandre la cervelle comme de la pulpe de pastèque trop mûre.

Le corps de Khan continua un peu de tressauter, même une fois relâché, déjà parfaitement mort mais les nerfs encore engagé dans l'éjaculation déclenchée au moment où il pensait encore triompher. Pas très longtemps. Ça ne dure jamais très longtemps.

Dun l'Ancien se releva au moment où les renforts le mettaient en joue, la pierre de Kyste arrachée du cou de Khan brillant dans sa main comme elle n'avait jamais brillé entre celles de Khan, nimbant le géant d'un halo d'un rouge aveuglant qui semblait faire fondre l'air autour de lui en rivières de métal en fusion.

Quelques uns tirèrent. Balles perdues.

La plupart lâchèrent leurs armes et tentèrent de s'enfuir.

Quand Dun l'Ancien boxa le vide dans leur direction, l'onde de choc les pulvérisa tous en même temps que les murs derrière eux, plusieurs maisons et bâtiments divers sur plus de cinquante mètres, un nombre important de victimes innocentes - dommages collatéraux.

Dun éclata de rire et regarda la pierre de Kyste dans sa main -

tellement belle, tellement lisse, palpitante, hypnotique - rien à voir avec les pauvres grains de poussière difficilement acquis au fil des années et mélangés à l'encre de ses tatouages dans l'unique but de cette journée, de cet instant où sa main s'était refermée sur le cou de ce voleur de Khan qui ne s'était pas assez méfié - cette seconde où il avait senti sa trachée s'écraser, ses vertèbres se briser, sa misérable vie le quitter - le premier d'une longue série, maintenant qu'il avait la pierre pour lui.

Il était de retour et sa vengeance comme une ombre derrière lui.

Dun le Taureau !

Et puis tout le bâtiment s'effondra sur lui.